

maison de la céramique Dieulefit

DOSSIER DE PRESSE

Céramique et Écologie

Exposition du 01 avril au 11 juin 2023

Contact : Mme Nadège LOCATELLI

Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit

Parc de la Baume – Rue des Reymonds

26220 DIEULEFIT

Courriel : direction@maisondelaceramique.fr



CÉRAMIQUE ET ÉCOLOGIE

Exposition-vente du 01.04.2023 au 11.06.2023

L'exposition sera ouverte du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

Entrée payante : 4€/2€

Contact presse

Nadège LOCATELLI

direction@maisondelaceramique.fr

Ligne directe : 04 75 50 50 83

Renseignement et accueil

info@maisondelaceramique.fr

Tél : 04 75 50 20 98

www.maisondelaceramique.fr

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux

Facebook : Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit

Instagram : @maisonceramiquedieulefit

Exposition réalisée
en partenariat
avec



Avec le soutien de :



CÉRAMIQUE ET ÉCOLOGIE

Exposition-vente du 01.04.2023 au 11.06.2023

En parallèle de l'accueil du Collectif FAIRE ARGILE - <https://www.faireargile.fr/> - invité de notre Biennale Céramique, nous avons souhaité convier, pour une exposition des céramistes, dont la démarche s'inscrit dans un respect de l'environnement : produire des pièces à partir de cueillette, réalisation d'émaux à partir de cendres....

Présentation de 5 à 10 pièces pour chacun, texte de présentation de leur démarche (comment ils s'inscrivent dans une démarche de préservation de l'environnement), échantillons de terre de collecte, essais et tests réalisés pour montrer la diversité et la richesse des argiles de collecte.

Liste des artistes invités

Julien BERNARD-BERKEL - <https://www.julienbernardberkel.com>

Production de pièces utilitaires à partir de terres de collecte

Enzo BOSSE – <https://www.enzobosse.com/>

Jeune céramiste issu de notre centre de formation et dont les sculptures sont réalisées à partir de terres de collecte.

Françoise CHOLE : <http://françoisecholé-céramique.fr/contact.php>

Pièces utilitaires et sculpturales réalisées à partir de terres de récolte.

Lauriane FIROBEN : <https://firoben-ceramique.fr/>

Terre sigillée – Cuisson au bois – Pièces réalisées en modelage

Louise NICCOLON-LES-ABBAYES : <http://www.louisenicollondesabbayes.com/>

Récolte dans les milieux urbains

Sylviane PERRET - <https://www.sylviane-perret.com>

Pour sa démarche de cueillette et ses émaux de cendres – Sculpture

En parallèle de la démarche de ces artistes, des projections, comme par exemple les Pionniers du Four Girel, seront proposés au public en complément de la visite.

Dans un autre espace de la verrière, Faire Argile présentera sa démarche ainsi que le travail engagé avec le collectif Faire Argile Dieulefit autour de la réalisation d'une casserole en céramique.

Faire Argile

Faire Argile est un collectif de 6 femmes céramistes.

« Elles veulent résister, avec leur métier, résister au plastique, à la consommation folle (...) Elles veulent avec leur tête et leurs mains, inventer et retrouver des objets fonctionnels. Elles veulent crier que l'argile est une matière propre et naturelle. Elles veulent la faire reconnaître comme MAD : Matière à Défendre, car elle accompagne les humains depuis la nuit des temps et qu'elle a encore de beaux jours devant elle pour construire, protéger, contenir, conserver, rafraîchir, décorer, créer. »

Dès octobre 2022, elles accompagnent un groupe de céramistes dans le cadre de la réalisation d'une casserole en céramique qui sera dévoilé lors du marché des potiers.

Julien BERNARD-BERKEL

Kroas hent

22300 PLOULEC'H

julienbernardberkel@mailoo.org

Tél. : 06 04 40 11 70



Avant de débiter la céramique, j'exerçais dans le domaine de l'environnement, c'est donc en tant que naturaliste que j'ai abordé l'apprentissage du métier. Il ne m'en fallait pas plus pour en arriver à ma démarche actuelle : collecter dans son milieu naturel les matériaux utiles à la réalisation de céramique. Ainsi je prends contact avec l'origine de celle-ci.

Je me suis aventuré dans un domaine qui est peu cartographié, en marge de l'enseignement classique car on est loin des produits manufacturés à granulométrie et composition constante avec lesquels le potier travaille habituellement. C'est une infinie variété de roches, de terres et de matières qui s'offre à moi, chacune possédant quelques secrètes générosités qui lui sont propres.

Bien sûr ce choix de ne pas utiliser de matériaux normés me demandera beaucoup d'énergie, de temps et de recherche sur le terrain mais ce travail m'apporte aussi son lot de satisfaction, puisque j'acquière ainsi une certaine autonomie et une compréhension plus vaste des matières avec lesquelles je travaille.

Installé en Bretagne, je m'oriente vers une production essentiellement utilitaire fabriquée à l'aide de terres et matières naturelles ; bol, tasse, jatte et quelques autres récipients y seront tournés sur un tour à pied. Les pièces avant séchage seront décorées selon trois procédés: ajout de terre, impression et scarification. Ces décors, inspirés des arts premiers, seront alors animés de couvertes mats et de teintes naturelles.



Les Terres de cueillettes sont des terres brutes, spontanées, celles que l'on foule du pied, des matières minérales que je ramasse dans leur milieu naturel. C'est avec elles que je réalise mes pots et mes émaux. L'œil averti, je scrute mon environnement à la recherche de roche mise à nu par l'action de l'eau et du vent, du magma souterrain et de ses remues ménages de surfaces ou encore de l'homme. Je passe alors en revue les anciennes carrières, les excavations, les lits de rivières asséchés et les chantiers de terrassement. C'est là que je trouve de véritables trésors qui ne demande qu'à se dépouiller de leur gangue crasseuse pour être révélé au feu et d'en extraire le précieux et la forme.

Enzo BOSSE

Le Crabe

85, route de Cléon d'Andran

26160 BONLIEU SUR ROUBION

enzo.bosse@hotmail.fr

Tél. : 06 14 89 58 10



Quelles relations existe-t-il entre la céramique et le sol ? Quel lien reste-t-il entre l'objet, sa présence, la matière qui le constitue et le paysage dont il naît ? Ces questions me viennent d'un rapport simple avec la terre. Mes récoltes de matériaux me lient aux lieux, aux spécificités de chaque argile, chaque roche sur le terrain. Je m'efforce de retrouver le lien perdu entre le sol - le sous-sol, la géologie, et au-delà un paysage qui a forgé les générations qui y ont vécu - et la céramique.



Je mène une recherche sur les transformations et décontextualisations des objets par le temps. Prolifération vivante, minérale, enfouissement et patine ramènent la présence de l'objet à sa beauté plastique et énigmatique. Altération de la mémoire collective, oubli, restitution partielle altèrent le sens premier donné à l'objet. Mes pièces questionnent ce rapport à l'objet décontextualisé qui suscite notre curiosité et amorce notre imaginaire. Elles sont semblables à des reliquats de vies anciennes, tels des objets archéologiques ou des structures osseuses fossilisées.



Françoise CHOLE

57-59 chemin de halage de casamène

25000 BESANCON

francoisechole@gmail.com

Tél. : 06 73 42 29 87

Pour commencer, il y a la terre...des terres, grès et marnes récoltés en carrière ou sur des affleurements à proximité de l'atelier.

Après les cueillettes, les laisser sécher, les concasser, les mettre à tremper, et patienter.

Puis la préparer, lui donner du grain, la faire à sa main.

Sables granitiques, gneiss, pouzzolane, porphyre...

Des dégraissants eux aussi récoltés, concassés puis biscuités, ajoutés par poignées dans les seaux de terre détrempée.

Et enfin malaxer, mettre à sécher et taper.

Puis vient le moment de donner forme à la terre

Le plus souvent au travers de contenants, façonnés dans le creux de la main ou à la plaque.

Mais aussi de pièces sculpturales où la terre laisse place à davantage de matières minérales, celles qui n'a pu être concassées, roches et sables lié par la terre.

Pour finir, engober, émailler... Là encore des marnes grappillées à proximité de l'atelier constituent les matières premières de ces revêtements : marnes « bleues » des vignes de la région, marne grise qui font de très beaux pots de fleur en basse température, marne jaune issue directement du potager...Séchées longuement, concassées finement avant d'en faire des jus ou des pâtes qui viendront recouvrir les pots.

Et enfin cuire... Puis tout recommencer.



Lauriane FIROBEN

32, rue du Château

68290 LAUW

lauriane.firoben@wanadoo.fr

Tél. : 06 31 04 70 44

Aux ailes de l'aurore, j'ai accroché mes rêves.

Et le jour qui se lève a murmuré : respecte, honore.

Alors j'ai cueilli des argiles au gré des chemins. Je les ai affinées avec l'aide de l'eau de pluie et concentrées grâce au souffle du vent. J'en ai nimbé mes céramiques et les ai confiées aux flammes dans différents fours à bois. Assise auprès de mon feu, je me fie à lui et nos humeurs se lient.

Recueillie.

Mains et cœur en moi œuvrent dans une intention de beauté, que densifient la part de la terre glanée patiemment affinées en engobe sigillé, la part du feu apprivoisé pourtant indompté dans des fours à bois édifiés. Alliés précieux, familiers mais non soumis. Se lier à leur esprit. Au nom d'un lien à la nature viscérale, d'une façon d'être au monde élémentaire et d'une poésie intérieure impérieuse. Accueillir. Puis fondamentalement pétrie de terre et de feu, creuser le sillon, toujours, encore, dans l'humilité sans cesse renouvelée.

Sur les argiles fines, les flammes laissent leur empreinte, paysages universels, histoires intemporelles. Analogies, changements d'échelle, trouble des sens : bol ou sculpture, d'usage et de contemplation, le microcosme céramique se fait expérience vibratoire forte pour explorer l'infini du macrocosme, l'infini en soi. Échos, résonances... Invitation au voyage intérieur.

Dans la caresse de la terre et l'étreinte du feu, j'esquisse un chemin : célébrer le chant du monde, comme un acte sacré.



Louise NICOLLON DES ABBAYES

louisenda@gmail.com

Tél. : 06 82 85 54 50

Louise Nicollon des Abbayes vit et travaille à Marseille, est diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes et de l'Université d'Aix Marseille en sciences politiques et analyse du paysage. De ces deux formations elle croise registres et outils d'une compréhension du paysage contemporain.

Utilisant la sculpture, la photographie et l'écriture, elle imagine et éprouve des enquêtes transdisciplinaires et collaboratives qui sont autant de façons d'investir, analyser et commenter un territoire que de lui renouveler des formats de représentation artistique.

Depuis quatre ans, la céramique et les arts du feu sont des outils privilégiés de ces investigations tant scientifiques, techniques, anthropologiques, militantes que plastiques. Au cours de longues explorations dans les franges périurbaines, les terrains industriels, les incendies, elle collecte, parfois vole, toute matière première susceptible de nourrir une recherche d'émail.

Couleurs, motifs, formes, histoires sont empruntés au paysage, à ses événements et à ses habitants ; les techniques comme les gestes sont rendus visibles ; les carnets d'expérimentations, les documents photographiques et enquêtes associées sont édités au même titre que les pièces SCULPTURALES ; leur exposition poursuit un désir de «bonne chair».

La démarche ne se désolidarise pourtant pas d'une fonction décorative de l'objet, ni même utilitaire ou domestique, mais remet en jeu les enjeux et l'alchimie du rapport homme/nature/culture dans un environnement contemporain décidément complexe.

Ces dernières années elle a travaillé simultanément sur 3 principaux axes : une recherche sur la représentation des paysages industriels et militaires de Marseille à partir des matières collectées sur



5 sites (Marseille 5 Views), une enquête sur les incendies associée à une recherche sur les émaux de cendres (Summer Fire et CARAFONS!), une recherche sur la mémoire des savoir-faire potiers issus des migrations maghrébines (Potier.e.s Marseille Nord).

Sylviane PERRET

8, chemin de Saint-Amans

31600 MURET

sylviane.perret@free.fr

Tél. : 06 81 63 52 84

L'impermanence est la loi et la condition de tous les règnes, humain, animal, végétal ou minéral. Nous ne cessons de nous transformer, d'évoluer, de muter. Ceci est la seule certitude et peut-être la seule raison de notre existence. Notre société technologique et consumériste a modifié notre perception du temps ; perçu jadis lent et continu, il est aujourd'hui fragmenté et frénétique ; nous voulons durer sur de l'éphémère. Quelles sont les conséquences d'une telle contradiction sur notre avenir et sur nous-mêmes ? Ces questions sont en rapport étroit avec mon travail, et procèdent directement de la matière utilisée et des formes recherchées.

Le choix de l'argile « sauvage » et de récoltes de minéraux me renvoie aux temps géologiques ; l'argile a son temps propre qui n'est pas le temps social qui règle notre quotidien. Récoltés à un instant T de leur « état » physique et chimique, les minéraux poursuivent leur transformations et recompositions dans le temps du feu et l'atmosphère du four.

Les formes de mes sculptures sont en rapport avec le minéral qui les compose. Si la matière nous apparaît inerte, ce n'est qu'une question d'échelles de temps. La montagne rocheuse deviendra poussière un jour. Notre incapacité mentale à appréhender le vertige de l'évolution nous permet en revanche de vivre intensément le moment présent.



FAIRE ARGILE

faireargile@mailo.com

Tél. : 06 14 57 50 39

Dans un contexte de basculement écologique, de surproduction industrielle et de perte de sens privant l'humain de sa place dans la société, les filles de Faire Argile sentent une urgence à se rassembler généreusement autour de leur avenir.

« Moins de plastique, plus de céramique »

L'argile est un matériau pertinent dans de nombreuses situations. Artistes-artisans, ce collectif utilise leur savoir-faire pour produire des objets de bon sens qu'elles appellent « **objets de lutte** ».

Objets de lutte : « chose concrète fabriquée à mains nues destinée aux forces contraires à la vie. Tout objet qui permet d'arrêter le plastique, l'esclavage industriel et de vivre de notre métier pour toujours et à jamais. »

Leurs matières premières, leurs productions et leur diffusion sont pensées dans le respect du vivant.

Le monde de la céramique a toujours été dynamique et collectif. Ainsi, ensemble, les potiers se sont adaptés à l'évolution des sociétés. Les filles de FAIRE Argile depuis l'été 2020 se retrouvent régulièrement. En marge de leur travail d'expression individuelle, elles réfléchissent à de nouvelles façons d'être potiers aujourd'hui. Dans leur laboratoire de recherche, elles imaginent, ajustent et testent leur première production. Elles veulent, sur fond de crise écologique, par cette production changer les esprits. Proposer une rupture. Repenser en même temps des habitudes de production, de consommation, d'usage, de modèle économique.



FAIRE ARGILE DIEULEFIT

Depuis l'automne 2022, un groupe de céramistes travaillent aux côtés du collectif FAIRE Argile pour proposer une casserole en céramique.

Ce travail de recherche, impulsé par la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit, entre dans une volonté de remettre plus de céramiques dans notre quotidien. Il nous semblait pertinent de travailler sur une idée de pot à cuire dans un territoire où la renommée de Dieulefit s'est faite sur sa terre réfractaire.

Différentes séances ont permis à ce collectif de déterminer les argiles à utiliser, définir une forme de casserole, réfléchir à son étanchéité et réaliser des tests de cuisson avec des aliments.

Cette présentation du travail permettra de montrer tout l'intérêt d'un travail de groupe : partage d'expérience, échanges et regards multipliés au service d'une construction commune. Cette future casserole se vaudra éco-logique : locale, minimaliste et peu énergivore. Les essais, tests seront présentés pour mieux comprendre la démarche et questionner le visiteur sur ses habitudes culinaires.

